

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item 174. Bruxelles, Mercredi 29 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

174. Bruxelles, Mercredi 29 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Famille Guizot](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Tristesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-11-29

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4055-4056, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

174 Bruxelles le 29 Novembre 1854

Votre lettre est venue, tard hier soir. Avec quel soin je dévore & je pèse chaque parole, cherchant un sens qui aggrave mon désespoir ou le soulage. Je vois bien que vous êtes résigné à prendre patience. longtemps. La résignation ne peut pas m'entrer dans le cœur, et je crois quelque fois que dans trois jours je succomberai. Le fil électrique vous le dira à temps, car je ne veux pas mourir sans vous avoir revu. Encore une nuit toute entière sans sommeil. Ah que d'images affreuses occupent la pensée et mon impuissance ! Car comment agir contre cet obstacle quand j'éprouve.

Midi.

Voici une lettre de Morny de hier. L'Empereur lui a dit la veille. Je ne changerai pas je l'ai promis. C'est la promesse à moi dont il est question. Ah voilà une parole qui me fait pousser un soupir d'allègement ! Reste le quand. Rien ne m'aide à le devenir. Mais d'après cela il me semble qu'il ne faut rien tenter de l'autre côté. En attendant voici Aggy qui est à Paris & qui me dit que tout le monde parle de mon retour. Cela doit venir de l'amb. Anglaise. Elle me questionne, je nie, mais je raconte ma santé, et le propos de mon médecin de Bruxelles que je vous ai redit je crois ? et qu'ici tout le monde connaît. Je voudrais vous parler d'autre chose que de moi, mais je ne pense qu'à moi, et j'ai peur de vous ennuyer. Le nouvel engagement de la Prusse avec l'Autriche est ceci. Si l'Autriche est entraînée dans des hostilités contre nous, chez nous, on la laisse faire, sans s'en mêler. Si en retour nous la poursuivons sur territoire Moldave, la Prusse soutient l'Autriche là comme partout ailleurs. Voilà, ce n'est pas amical pour la Russie.

Je n'apprends rien du sort des quatre points, ni des théâtres de la guerre. Mon théâtre c'est Paris. J'y pense nuit et jour. Au Val-Richer vous appartenez à votre famille. A Paris vous m'appartenez à moi, et vous savoir là sans moi est un supplice.

3 h. Une lettre de Greville. Tout réjoui. On lui dit que je vais à Paris, que j'y suis peut-être. Il me demande s'il doit encore m'écrire ici ou là. Voyez comme le commérage a marché ! Est-ce bon, est-ce mauvais. Je ne sais. J'aurais mieux aimé le silence, mais il est de plus en plus évident que c'est les Anglais qui ont propagé la nouvelle. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 174. Bruxelles, Mercredi 29 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-11-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9678>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

la rue Tranchée. Samedi est le seul jour où
je ne vous ai pas écrit, et je l'ai regretté. Si
vous n'étiez pas le maître de malade je me fâcherais
qu'il puisse vous priver pour l'épouse que vous
êtes moins pour moi dans un lieu que dans
un autre. Adieu, Adieu. Je n'aurai le cœur
un peu en repos que lorsque je saurai mes
lettres, arrivées. Qu'on les lise, s'il en veut, mais
qu'on ne les retarde pas. Adieu. De vieux
des, obligez. D'une pauvre jeune femme de
29 ans, la fille de maître de Champlon, née
de Salvandy, très heureuse et vertueuse,
morte des suites d'une fausse couche. Adieu
d'adieu.

C'est curieux maître Chrestien! mais
l'ontenue. Maître Kallengis y est aussi. Elle
était du même à la réception de l'évêque
d'Orléans.

174. / ¹⁸⁵⁵ Paris le 29 Novembre
1854.

voilà votre lettre, tard bien
soit. au quel soir je dirai et
je ne change pas. Adieu
un rien pour et pour mon
désespoir ou le soulage.
Je vois bien que vous êtes
résigné à prendre patience
longtemps. La situation
ne peut pas en être dans
l'avenir, et je vois qu'elle
sera plus dans trois jours
je succomberai. Le fil
identique vous le dira à
l'instant, car je ne pourrai
revenir sans vous avoir
vu. même avec
un tel tout entier. Adieu

souvenit. ah que d'images
affreuses occupent l'esprit!
A mon impuissance!
car comment agir contre
un obstacle quand j'ignore
l'issue. vainement
de monney de l'air. l'Empereur
lui a dit la veille. je ne
changerai pas je l'ai
promis. c'est la promesse
à moi soumise et jurée.
ah voilà une parole qui
me fait pousser des soupirs
d'alignement! reste la
guerre. vainement
à la dernière. mais d'après

cela il est évident qu'il ne
faut rien tenter de l'autre
côté. en attendant voici
ce que j'ai pu faire. j'ai
un dit tout le monde
parle de mon retour. cela
doit venir de l'air. enfin.
Même question, je
sais, mais je raconte ma
santé, et le projet de mon
retour de Rouen. je
je n'ai rien dit je vois? et
qui est tout le monde connaît.
je voudrais vous parler
d'autre chose que de moi, mais
je ne peux pas à moi, et
j'ai peur de vous ennuyer.

le nouvel engagement de
la prusse avec l'Autriche
absolu. si la part l'Autriche
entraîne dans des
hostilités contre nous, ou
nous, ou la laisse faire,
^{sans l'en empêcher.}
si en tout cas nous la
pouvons soutenir
Moldavie, la prusse
soutient l'Autriche la
comme partout ailleurs.
Voilà; c'est un peu
pour la Russie. j'
n'apprends rien du sort
des quatre points, ni de
théâtre de la guerre.
mon théâtre c'est pas

4256
j'y pense nuit et jour.
au val riche voyage
à Paris vous m'apportez
à moi; et vous l'avez
là, pour moi, un peu
négligé.

3 h. une lettre de graville. tout
sifflé. on lui dit que
je vas à Paris, que
j'y suis peut-être.
il me demande s'il
doit encore m'écrire ici
ou là. voyez comme
le foin est à l'usage.
c'est un bon vieux manoir
si ce n'est. j'aurais voulu
avoir le silence, mais il

est de plus en plus évident
que c'est les anglais qui ont
propagé la nouvelle.

Adieu Adrien.

218

Paris - Jeudi 30 Nov^r 1854

4057

Morny avait hier matin, à 10
heures, le 172. Je lui ai demandé en même
temps de me faire dire quand j'e pourrais
en aller causer avec lui. J'attends la réponse.
Écrivez-moi à quelle date vous lui avez écrit
la dernière fois.

On est certainement ici en grande préoc-
=pation de votre acceptation des quatre
points et de la conclusion près de la
conclure avec l'Autriche. On ne veut pas
s'engager, comme elle le propose, à ne rien
exiger de vous au delà des quatre points;
on craint que, si on prend une fois ces
engagements, vous n'en abusiez, dans les
négociations, pour restreindre le sens ou la
portée des quatre points. Pourtant on
voudrait bien s'assurer de l'Autriche et
s'engager dans l'alliance. Ici, les journaux
du gouvernement parlent d'elle beaucoup

8